



# Le Cœur de Marie

*Refuge des pécheurs*

Bulletin de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, 6, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris

## Benoît XVI en France : « Du cœur de Marie, jaillit une eau vive qui purifie et qui guérit »

**D**u 12 au 15 septembre dernier, le pèlerinage du Saint-Père en terre de France, à Paris et à Lourdes, a rassemblé de grandes foules, à la fois ferventes et recueillies, à l'écoute du message de grâce que le Pape venait délivrer. Au cours de ces heures très riches, dans des discours et homélies magnifiques (1), Benoît XVI a notamment traité de « laïcité ouverte » et des « racines chrétiennes de la France et de l'Europe », célébré la Parole qui nous sauve et qui est « le fondement de toute culture véritable », fustigé l'idolâtrie, appelé les catholiques à accueillir l'Esprit et ne pas reculer devant la Croix du Christ, qui « exprime la loi fondamentale de l'amour et est la formulation parfaite de la vraie vie ». Enfin, il a mis ses pas dans ceux de sainte Bernadette Soubirous, à Lourdes, et loué le Seigneur dans son humble Servante, la très sainte Vierge Marie. L'une des homélies les plus émouvantes du Saint-Père fut celle qu'il prononça en la fête de Notre-Dame des Douleurs, le 15 septembre à Lourdes, sur l'Esplanade du Rosaire. Il y célébrait notamment, au lendemain de la fête de la Croix glorieuse, celle qui « certainement elle aussi a pleuré devant le corps torturé de son enfant ». Celle, cependant, dont nous devons « contempler le sourire ». Extraits.

### Confiance inébranlable

« (...) Marie est aujourd'hui dans la joie et la gloire de la Résurrection. Les larmes qui étaient les siennes au pied de la Croix se sont transformées en un sourire que rien n'effacera tandis que sa compassion maternelle envers nous demeure intacte. L'intervention secourable de la Vierge Marie au cours de l'histoire l'atteste et ne cesse de susciter à son égard, dans le peuple de Dieu, une confiance inébranlable :

la prière du *Souvenez-vous* exprime très bien ce sentiment. Marie aime chacun de ses enfants, portant d'une façon particulière son attention sur ceux qui, comme son Fils à l'heure de sa Passion, sont en proie à la souffrance ; elle les aime tout simplement parce qu'ils sont ses fils, selon la volonté du Christ sur la Croix.

### A ceux qui souffrent

Le psalmiste, percevant de loin ce lien maternel qui unit la Mère du Christ et



La statue de la Vierge du Sourire que possédait la famille Martin, auprès de laquelle priaient sainte Thérèse de Lisieux lorsqu'elle fut guérie par « le ravissant sourire de la Sainte Vierge ».

le peuple croyant, prophétise au sujet de la Vierge Marie que « les plus riches du peuple ... quèteront ton sourire » (Ps 44, 13). Ainsi, à l'instigation de la Parole inspirée de l'Écriture, les chrétiens ont-ils depuis toujours quêté le

sourire de Notre Dame, ce sourire que les artistes, au Moyen Âge, ont su si prodigieusement représenter et mettre en valeur. Ce sourire de Marie est pour tous ; il s'adresse cependant tout spécialement à ceux qui souffrent afin qu'ils puissent y trouver le réconfort et l'apaisement. Rechercher le sourire de Marie n'est pas le fait d'un sentimentalisme dévot ou suranné, mais bien plutôt l'expression juste de la relation vivante et profondément humaine qui nous lie à celle que le Christ nous a donnée pour Mère.

Désirer contempler ce sourire de la Vierge, ce n'est pas se laisser mener par une imagination incontrôlée. L'Écriture elle-même nous le dévoile sur les lèvres de Marie lorsqu'elle chante le Magnificat : « Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur » (Lc 1, 46-47). Quand la Vierge Marie rend grâce au Seigneur, elle nous prend à témoin. Marie partage, comme par anticipation, avec ses futurs enfants que nous sommes, la joie qui habite son cœur, pour qu'elle devienne la nôtre. Chaque récitation du *Magnificat* fait de nous des témoins de son sourire. Ici à Lourdes, au cours de l'apparition qui eut lieu le mercredi 3 mars 1858, Bernadette contempla de manière toute particulière ce sourire de Marie. Celui-ci fut la première réponse que la Belle Dame donna à la jeune voyante qui voulait connaître son identité. Avant de se présenter à elle, quelques jours plus tard, comme « l'Immaculée Conception », Marie lui fit d'abord connaître son sourire, comme étant la porte d'entrée la plus appropriée à la révélation de son mystère.

### Notre dignité

Dans le sourire de la plus éminente de toutes les créatures, tournée vers nous, se reflète notre (suite p. 2 ☛☛☛)

## PETITES HEURES

### 9 JUILLET 1853 : NOTRE-DAME DES VICTOIRES EST COURONNÉE PAR LE PAPE

Le couronnement de Notre-Dame des Victoires donna lieu à une magnifique célébration dans notre sanctuaire, le samedi 9 juillet 1853, en présence de nombreuses personnalités de l'Eglise et de l'Etat français et de détachements militaires ayant participé à la campagne italienne de 1849-1850. Ce couronnement fut solennellement accompli au nom de Sa Sainteté, le Pape Pie IX, par Mgr Pacca, membre du chapitre du Vatican, en action de grâces de la délivrance de Rome par les armes de la France.

**Pie IX, expulsé de Rome** et des Etats pontificaux par la révolution garibaldienne, en novembre 1848, avait en effet repris possession de son siège en 1850, grâce aux troupes conduites par le général Oudinot, envoyées par **le futur Napoléon III**, alors président de la II<sup>e</sup> République. Une expédition qui mit fin à l'éphémère république romaine de Garibaldi et Mazzini. Le souverain pontife, dès son élection au siège romain, multiplia les signes d'affection à l'endroit de Notre-Dame des Victoires (1). Au début de 1849, alors que les troupes françaises, répondant à l'appel lancé depuis son exil à Gaète (Royaume des Deux-Siciles), combattaient pour lui,

**Pie IX reçut en audience** un prélat français, Mgr Alexandre Monnet, vicaire apostolique de Madagascar. Dans une déclaration, il est vrai éloignée de toute considération politique, il chargea Mgr Monnet de transmettre sa bénédiction à l'association fondée par l'Abbé Desgenettes, ajoutant : « Je la bénis avec effusion, et dites bien à tous vos associés qu'ils prient la Sainte Vierge pour l'Eglise et pour moi. » Puis, Pie IX, se tournant vers Mgr Giovanni

☛☛☛ suite de la page 1

dignité d'enfants de Dieu, cette dignité qui n'abandonne jamais celui qui est malade. Ce sourire, vrai reflet de la tendresse de Dieu, est la source d'une espérance invincible. Nous le savons malheureusement : la souffrance endurée rompt les équilibres les mieux assurés d'une vie, ébranle les assises les plus fermes de la confiance et en vient parfois même à faire désespérer du sens et de la valeur de la vie. Il est des combats que l'homme ne peut soutenir seul, sans l'aide de la grâce divine. Quand la parole ne sait plus trouver de mots justes, s'affirme le besoin d'une présence aimante : nous recherchons alors la proximité non seulement de ceux qui partagent le même sang ou qui nous sont liés par l'amitié, mais aussi la proximité de ceux qui nous sont intimes par le lien de la foi. Qui pourraient nous être plus intimes que le Christ et sa sainte Mère, l'Immaculée ? Plus que tout autre, ils sont capables de nous comprendre et de saisir la dureté du combat mené contre le mal et la souffrance. La Lettre aux Hébreux dit à propos du Christ, qu'il « n'est pas incapable de partager notre faiblesse ; car en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous » (cf. Hb 4, 15). Je souhaiterais dire, humblement, à ceux qui souffrent et à ceux qui luttent et sont tentés de tourner le dos à la vie : tournez-vous vers Marie ! Dans le sourire de la Vierge se trouve mystérieusement cachée la force de poursuivre le combat contre la maladie et pour la vie. Auprès d'elle se trouve également la grâce d'accepter, sans crainte ni amertume, de quitter ce monde, à l'heure voulue par Dieu.

### Gratuité de l'amour

Comme elle était juste l'intuition de cette belle figure spirituelle française, Dom Jean-Baptiste Chautard (1), qui, dans *L'âme de tout apostolat*, proposait au chrétien ardent de fréquentes « rencontres de regard avec la Vierge Marie » ! Oui, quêter le sourire de la Vierge Marie n'est pas un pieux enfantillage, c'est l'aspiration, dit le Psaume 44, de ceux qui sont « les plus riches du peuple » (v. 13). « Les plus riches », c'est-à-dire dans l'ordre de la foi, ceux qui

ont la maturité spirituelle la plus élevée et savent précisément reconnaître leur faiblesse et leur pauvreté devant Dieu. En cette manifestation toute simple de tendresse qu'est un sourire, nous saisissons que notre seule richesse est l'amour que Dieu nous porte et qui passe par le cœur de celle qui est devenue notre Mère. Quêter ce sourire, c'est d'abord cueillir la gratuité de l'amour ; c'est aussi savoir provoquer ce sourire par notre effort pour vivre selon la Parole de son Fils Bien-aimé, tout comme un enfant cherche à faire naître le sourire de sa mère en faisant ce qui lui plaît. Et nous savons ce qui plaît à Marie grâce aux paroles qu'elle adressa aux serviteurs à Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira » (cf. Jn 2, 5).



Le sourire de Marie est une source d'eau vive. « Celui qui croit en moi, dit Jésus, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur » (Jn 7, 38). Marie est celle qui a cru, et, de son sein, ont jailli des fleuves d'eau vive qui viennent irriguer l'histoire des hommes. La source indiquée, ici, à Lourdes, par Marie à Bernadette est l'humble signe de cette réalité spirituelle.

De son cœur de croyante et de mère, jaillit une eau vive qui purifie et qui guérit. En se plongeant dans les piscines de Lourdes, combien n'ont-ils pas découvert et expérimenté la douce maternité de la Vierge Marie, s'attachant à elle pour mieux s'attacher au Seigneur ! Dans la séquence liturgique de cette fête de Notre-Dame des Douleurs, Marie est honorée sous le titre de « Fons amoris », « Source d'amour ». Du cœur de Marie, sourd, en effet, un amour gratuit qui suscite en réponse un amour filial, appelé à s'affiner sans cesse. Comme toute mère et mieux que toute mère, Marie est l'éducatrice de l'amour. C'est pourquoi tant de malades viennent ici, à Lourdes, pour se désaltérer auprès du « Fons amoris » et pour se laisser conduire à l'unique source du salut, son Fils, Jésus le Sauveur. (...) »

Les intertitres sont de la rédaction.

(1) L'ensemble des discours du Saint-Père est disponible, via Internet, sur le site de la Conférence des évêques de France et peut être téléchargé (<http://www.eglise.catholique.fr/getFile.php?ID=2291>).

(2) NDLR : Dom Jean-Baptiste Chautard (1858-1935) fut abbé de la Trappe de Sept-Fons (Allier).

## PETITES HEURES

Brunelli, secrétaire de la congrégation de la Propagande (2), poursuivit ainsi : « L'Archiconfrérie du Saint Cœur de Marie est l'œuvre de Dieu ; c'est une pensée du ciel qui l'a produite sur la terre, elle sera, dans ses mauvais jours, la ressource de l'Eglise. » Enfin, revenant vers Mgr Monnet, il conclut : « Etablissez-la partout où vous irez, et dites à vos chers confrères de l'établir partout où ils porteront la croix de Jésus-Christ... » (3)

**En couronnant la Vierge** des Victoires, un 9 juillet, le pape avait une autre raison de bénir cette Providence qui lui avait offert le secours des armées françaises, et d'en célébrer la mémoire. A cette même date, en effet, 57 ans plus tôt, Rome et le Vatican avaient été le théâtre des « prodiges de la Sainte Vierge » (4) et ceci à l'occasion d'un autre conflit armé, celui qui vit **les troupes de... Bonaparte** (oncle de Napoléon III et futur Empereur des Français), s'emparer de la Ville éternelle et faire du pape Pie VI son prisonnier !

**Au début de juillet 1796**, le cardinal Giulio della Somaaglia avait appelé le peuple de Rome à implorer la Vierge Marie pour être protégé de l'invasion imminente des armées françaises. Quelques jours plus tard, **le 9 juillet**, de nombreuses fresques murales et statuettes d'oratoires des rues de Rome, tous consacrés à la Vierge Marie, furent le lieu de manifestations surprenantes. Les yeux des « Madones » s'animent, se voilent d'un sourire ou de larmes pour traduire le plus souvent des sentiments de tristesse, et les couleurs des fresques devenant plus vives. Ces manifestations extraordinaires durèrent plusieurs mois (jusqu'en février 1797) et touchèrent une bonne centaine de ces oratoires (suite p. 4)

## Liberté, égalité, fraternité : une « sainte » trinité ?

C'est la devise de la République française (1). A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les révolutionnaires Maximilien de Robespierre et Camille Desmoulins, anciens condisciples au collège de Louis le Grand (2), finalement réunis au sein du club des jacobins, furent ses premiers propagateurs. Dieu, ou « l'Etre suprême », n'était jamais très loin de leur pensée. Leur action politique n'en fut pas moins fatale à de nombreux chrétiens et martyrs. Elle est, aujourd'hui encore, jugée néfaste par beaucoup de Français... Et pourtant, cette devise a bien un fondement chrétien. Dieu nous a en effet créés ainsi hommage à la vérité. Dieu nous a créés égaux en dignité, et selon le droit naturel : « Homme et femme il les créa... » (Gn 1,27 ; Gn 2,21-25). Dieu nous a créés fraternels, selon son dessein d'amour, et quelquefois mieux encore : frères en Christ !

### FÉCONDITÉ

Quand bien même la volonté de vivre la liberté, l'égalité et la fraternité, loin du Seigneur de l'univers, pourrait se révéler occasion de chutes, ces trois concepts conservent une impressionnante fécondité philosophique et politique. Comment l'expliquer ? Sinon par le lien qu'ils entretiennent avec... le dogme de la Sainte Trinité : Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint. Il est en effet frappant de constater qu'un lien puissant unit Dieu et la liberté, Dieu et l'égalité, Dieu et la fraternité. A chacun de méditer librement la question. Mais voici un « envoi » possible pour ceux qu'elle intéresse.

Le Père a un lien manifeste avec la liberté ; le Fils une passion évangélique concrète pour l'égalité ; le Saint-Esprit, un attachement évident à la fraternité. Le Père a posé un acte libre : c'est la Création, confiée à notre humanité ; il a laissé ses créatures libres, anges ou hommes. Adam et Eve (Gn 2,15-17) ont fait l'expérience de cette liberté et de ce qu'il en coûte de se défier de Dieu (Gn 3,1-24). Ils étaient appelés à la confiance en Dieu qui les a créés. Mais ils ont posé un acte de défiance dramatique, dont toute personne hérite en naissant : le péché originel. Dieu a cependant usé une nouvelle fois de sa liberté miséricordieuse en recréant notre humanité dans le Christ, son Verbe

fait chair (Jn 1,1-5). Il l'a fait avec l'aide d'une créature unique, par sa conception libérée du péché originel, la Vierge Marie (Lc 1,26-55).

### DIVINISATION

Le Fils nous a appelés à l'égalité en Dieu en donnant sa vie pour nous sauver. Par son abaissement consenti, devenu homme (He 2,10-18), Jésus-Christ a fait connaître la destinée divine offerte à tous les hommes (Mt 19, 16-22). Sur la Croix, il s'est attaché un peuple de frères, comme lui fils et filles de sa très Sainte Mère, la Vierge Marie (Jn 19, 24-26), chacun étant appelé à aimer son prochain comme soi-même pour bien vivre avec et en Dieu, comme un seul Corps. Cette divinisation qui nous est promise dans la résurrection de la chair et la vie éternelle, est la marque de l'égalité filiale à laquelle nous appelle notre Créateur, qui nous veut aptes à une union parfaite avec Lui, dans l'amour (Jn 5, 18-25 ; Rm 87, 11-17).



L'Annonciation, par le peintre Charles Muller. Tableau situé à droite de l'autel de l'Archiconfrérie, à Notre-Dame des Victoires.

L'Esprit Saint fait de nous des frères en Jésus-Christ (Ac 1,4-8 ; Ac 8,14-17 ; Ac 11,1-18). Il est cette aspiration intérieure que ressent tout homme, toute femme, pour le bien. Il est cette puissance qui nous meut vers l'autre et surtout vers ce Tout-Autre qui nous a créés à son image (1 Cor 3,16). L'Esprit Saint est cette volonté présente au cœur de chaque homme et de chaque femme de vivre dans la grâce de Dieu et de durer dans l'amour par un engagement sans (suite p. 4) ☛☛☛

## PETITES HEURES

(suite de la page 3)

de rue à Rome et dans les provinces italiennes.

**Le pape Pie VI, déporté** à la demande de Napoléon Bonaparte en France (où il mourut, le 29 août 1799), eut le temps de reconnaître, après enquête (plus de cinquante mille témoignages sous serment), la surnaturalité de ces événements. « Dieu semble s'être complu à entourer cette série de prodiges, peut-être unique dans l'histoire de l'Eglise, de preuves proportionnées à l'incrédulité de notre malheureux XVIII<sup>e</sup> siècle », déclara alors le souverain pontife (5). La chapelle de Notre-Dame de l'Arc (Madonna dell'Archetto, Mère de Miséricorde), premier lieu recensé des fameux prodiges de la Sainte Vierge, en fait toujours mémoire aujourd'hui, au même titre que certaines églises de la capitale italienne. Il semble bien en définitive que ces manifestations de la Vierge miséricordieuse et douloureuse n'avaient d'autre but que de conforter le peuple italien blessé par le conquérant français et de l'armer ainsi d'amour, de foi, d'espérance en Dieu, seul souverain et juge de nos vies. Lui qui règne bien autrement que les tyrans et nous appelle à une vie de fidélité et d'amour, pour l'éternité.

(1) Lire aussi à ce propos, sur le site de la Basilique, l'institution de l'Adoration nocturne, en union de prière avec Pie IX : [www.notredamedesvictoires.com/cohen.htm](http://www.notredamedesvictoires.com/cohen.htm)

(2) Aujourd'hui dénommée la Congrégation pour la propagation de la foi

(3) Citations extraites de l'« Histoire de l'église Notre-Dame des Victoires depuis sa fondation jusqu'à nos jours... », par les abbés Lambert et Buirette, éd. de 1872, Paris, p. 393

(4) Fête instituée par le pape Pie VII

(5) Extrait de « Gli Occhi di Maria » (« Les yeux de Marie »), par Vittorio Messori et Rino Cammilleri, éd. BUR Biblioteca Univ. Rizzoli, un livre hélas non traduit en français.

☛☛☛ (suite de la page 3)

faillie, de personne à personne ; où, par exemple, les époux, homme et femme, sauront s'affirmer peu à peu pleinement sujets, libérés des objets de convoitise (1 Cor 6,9-12 ; Ap 22,12-17). Grâce au Saint-Esprit, nous savons qui nous aime et qui nous devons aimer, nous découvrons comment il nous faut aimer et pourquoi.

### PEUPLE DE FRÈRES

Liberté, égalité, fraternité... On pourrait dire encore, pour résumer, que Dieu le Père, Créateur du ciel et de la terre, suscite librement une puissance qui l'égalise, celle du Christ, son Verbe fait chair, afin d'étendre, par leur Esprit divin et commun, son règne dans un peuple de frères désireux de vivre l'éternité de l'amour. On pourrait dire enfin que le Père, faisant

usage de sa liberté essentielle, dont nous sommes tous issus, a choisi de recréer l'humanité dans le Fils, son Egal (lire encadré ci-dessous), par leur Esprit commun, Frère des hommes.

*Un membre de l'Archiconfrérie*

(1) La devise « Liberté, Egalité, Fraternité » est issue de la Révolution française : elle apparaît dans le débat public avant la proclamation de la Première République, dès 1790. Le premier à en faire usage dans un cadre officiel est Maximilien de Robespierre, dans son Discours sur l'organisation des gardes nationales, le 5 décembre 1790 à l'Assemblée Nationale. On la retrouve également dans la bouche de Camille Desmoulins... (cf. encyclopédie Wikipédia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Liberté,\\_Égalité,\\_Fraternité](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liberté,_Égalité,_Fraternité)).

(2) Ancêtre de l'actuel lycée Louis-le-Grand à Paris. Quand Robespierre et Desmoulins y firent leurs études, il était depuis quelques années privé de ses Pères jésuites (fondateurs du collège en 1563, expulsés du collège en 1763 puis de France en 1764).

## L'égalité au sein de la Trinité divine

**Saint Athanase d'Alexandrie** applique le concept d'égalité aux personnes de la Sainte Trinité. Le Symbole d'Athanase, dont les conciles œcuméniques de Nicée et de Constantinople se sont directement inspirés pour dire la Foi une et indivisible de l'Eglise au sujet de la Trinité, expose en effet ceci : « Nous adorons un seul Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité, sans confondre les Personnes ni diviser la substance ; car il y a une personne qui est le Père, une autre qui est le Fils et une troisième qui est le Saint-Esprit. Mais la divinité du Père est la même que celle du Fils et que celle du Saint-Esprit ; leur gloire est égale et leur majesté coéternelle. Comme le Père est, ainsi est le Fils et aussi le Saint-Esprit... Comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont tout-puissants. Comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont Dieu ; il n'y a pourtant pas trois Dieux, mais un seul Dieu... Et dans cette Trinité, aucune des Personnes ne précède ni ne suit les autres ; aucune n'est supérieure ou inférieure aux autres ; mais les trois Personnes sont égales et coéternelles de telle sorte que dans toutes leurs œuvres il faut adorer l'Unité dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité. »

## Les grands rendez-vous mariaux à la Basilique

- Vendredi 21 novembre (12 h 15) : fête de la Présentation de Marie au temple ;
  - Du 30 novembre au 8 décembre (19 h) : messe de la Neuvaine de l'Immaculée-Conception ;
  - Lundi 8 décembre (12 h 15) : fête de l'Immaculée-Conception ;
  - Vendredi 16 janvier (12 h 15) : fête de Notre-Dame des Victoires, Refuge des pécheurs ;
  - Mercredi 11 février (12 h 15) : fête de Notre-Dame de Lourdes ;
  - Jeudi 19 mars (12 h 15) : fête de Saint Joseph ;
  - Mercredi 25 mars (12 h 15) : fête de l'Annonciation ;
- Lors de chaque journée mariale : à 19 heures (18 h 30 le samedi et le dimanche), messe et chapelet pour les enfants qui n'ont pas vu le jour (les 21/11, 8/12, 16/01, 11/02, 25/03).  
A noter du 20 au 23 novembre : journées d'entraide paroissiale.

✉ **Pour toute correspondance, veuillez si possible rappeler votre Numéro d'inscription à l'Archiconfrérie. Les usagers d'Internet peuvent nous écrire à l'adresse courriel ci-dessous.**

✉ Une contribution financière annuelle - même modeste - est toujours bienvenue pour couvrir les frais relatifs à l'envoi de ce bulletin de liaison et à l'Archiconfrérie. Merci de libeller votre chèque à l'ordre de :

**"Paroisse Notre-Dame des Victoires" – CCP 18 103 81 L PARIS**

**BASILIQUE NOTRE-DAME DES VICTOIRES - 6, rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris**  
Tél. : 01 42 60 90 47 - Fax : 01 49 27 03 20  
Site Internet : [www.notredamedesvictoires.com](http://www.notredamedesvictoires.com) ;  
Courriel : [archiconfrerie.ndv@free.fr](mailto:archiconfrerie.ndv@free.fr)